

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie
Herausgeber: Service archéologique de l'État de Fribourg
Band: 23 (2021)

Artikel: Face au Vully : un petit ensemble de La Tène finale à Murten/Löwenberg
Autor: Ruffieux, Mireille / Kramer, Léonard
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-981555>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Mireille Ruffieux
Léonard Kramer

Face au Vully: un petit ensemble de La Tène finale à Murten/Löwenberg

Quelques fosses et céramiques de la fin de l'âge du Fer ont été mises au jour près de Morat. Cette modeste découverte interpelle les archéologues, en raison des structures simples, mais difficiles à interpréter, et des récipients guère nombreux et peu communs.

In der Nähe von Murten kamen einige Gruben und Keramikfragmente aus der ausgehenden Eisenzeit zum Vorschein. Diese an sich bescheidenen Überreste weckten das Interesse der Archäologen, denn die Strukturen sind zwar von einfacher Form, aber schwierig zu deuten und die Scherben stammen von wenigen, aber nicht häufig bezeugten Gefässen.



Historique de l'intervention

Les travaux de construction d'un centre commercial dans la zone industrielle au nord-est de la ville de Morat (Murten en allemand), au lieu-dit Löwenberg¹, ont fait l'objet en 2018 d'un suivi par le Service archéologique, car cette parcelle se situait 300 m environ au sud-ouest d'une nécropole protohistorique et d'une voie romaine fouillées dans les années 1980 préalablement à la construction de l'autoroute; quelques objets isolés de l'époque laténienne (un fragment de chaîne en bronze attribuée à La Tène moyenne ou finale ainsi qu'une écuelle à bord rentrant de La Tène finale) y avaient également été découverts².

Lors du dégrappage de la terre végétale sur ce terrain de quelque 11 500 m², cinq structures ont été mises au jour. À la suite de ces découvertes, option fut prise de réaliser quelques sondages mécaniques supplémentaires dans la zone afin de mieux cerner son potentiel archéologique. C'est lors de cette opération ponctuelle qu'une grande fosse a pu être documentée (structure 6). Malheureusement, le calendrier très serré des travaux d'excavation et la grandeur de la parcelle à investiguer n'ont pas permis de mettre sur pied une fouille de sauvetage. Seules une surveillance des travaux de génie civil et une documentation rapide et succincte des structures détectées ont pu être effectuées dans des conditions loin d'être optimales (fig. 1)³. L'absence de liens stratigraphiques entre les

divers faits archéologiques – aucun profil général de la zone n'a pu être fait – limite encore l'interprétation des découvertes. Les principaux indices chronologiques récoltés parlent en faveur d'un site du Second âge du Fer⁴. Comme les dernières découvertes de cette période dans la région des Trois-Lacs sur territoire fribourgeois remontaient à près de 25 ans, ce site modeste mérite quelque attention, d'autant plus qu'il se trouve à proximité de l'oppidum du Mont Vully et d'une grande ferme indigène, celle de Courgevaulx/Le Marais 1 FR.

L'ensemble des structures mises au jour

Au total, ce sont 19 structures qui ont été repérées, dont 14 ont fait l'objet d'une documentation plus ou moins exhaustive (dégagement en plan, coupe et fouille rapide), les dernières n'ayant été observées qu'en surface (fig. 2). Elles peuvent être classées en plusieurs types: les foyers de forme arrondie ou allongée et les fosses rondes ou oblongues (fig. 3).

Concernant les structures de combustion, les deux foyers allongés (structures 4 et 5), de par leur forme, leur état de conservation ainsi que leur niveau d'apparition⁵, sont vraisemblablement modernes. Nous interprétons également les petites structures 1 et 18 (0,5 m de diamètre) comme modernes, vu l'altitude à laquelle elles ont été observées; la situation est par contre moins claire pour le foyer 3.



Fig. 1 Intervention archéologique à Murten/Löwenberg: au premier plan, les structures 10 et 11

¹ Sur l'image d'en-tête de l'article, le site archéologique de Löwenberg se trouve derrière le viaduc de l'autoroute; à l'arrière-plan, l'oppidum du Mont Vully surplombe la rive nord du lac de Morat.

² Boisaubert/Bouyer 1983; Boisaubert/Bugnon 2008.

³ Nous remercions le personnel du Service archéologique engagé lors des différentes interventions sur cette parcelle, à savoir M. Mauvilly, L. Kramer, H. Vigneau, P. Grand et A. Picard.

⁴ Coordonnées du site: 2 577 470 / 1 198 490 / 455 m.

⁵ Le niveau d'apparition de la structure 4 se situait plus d'un mètre plus haut que celui des fosses 10 et 11, proches en plan et pour lesquelles nous disposons d'éléments de datation. La structure 5 apparaissait à une altitude similaire à celle de la 4.

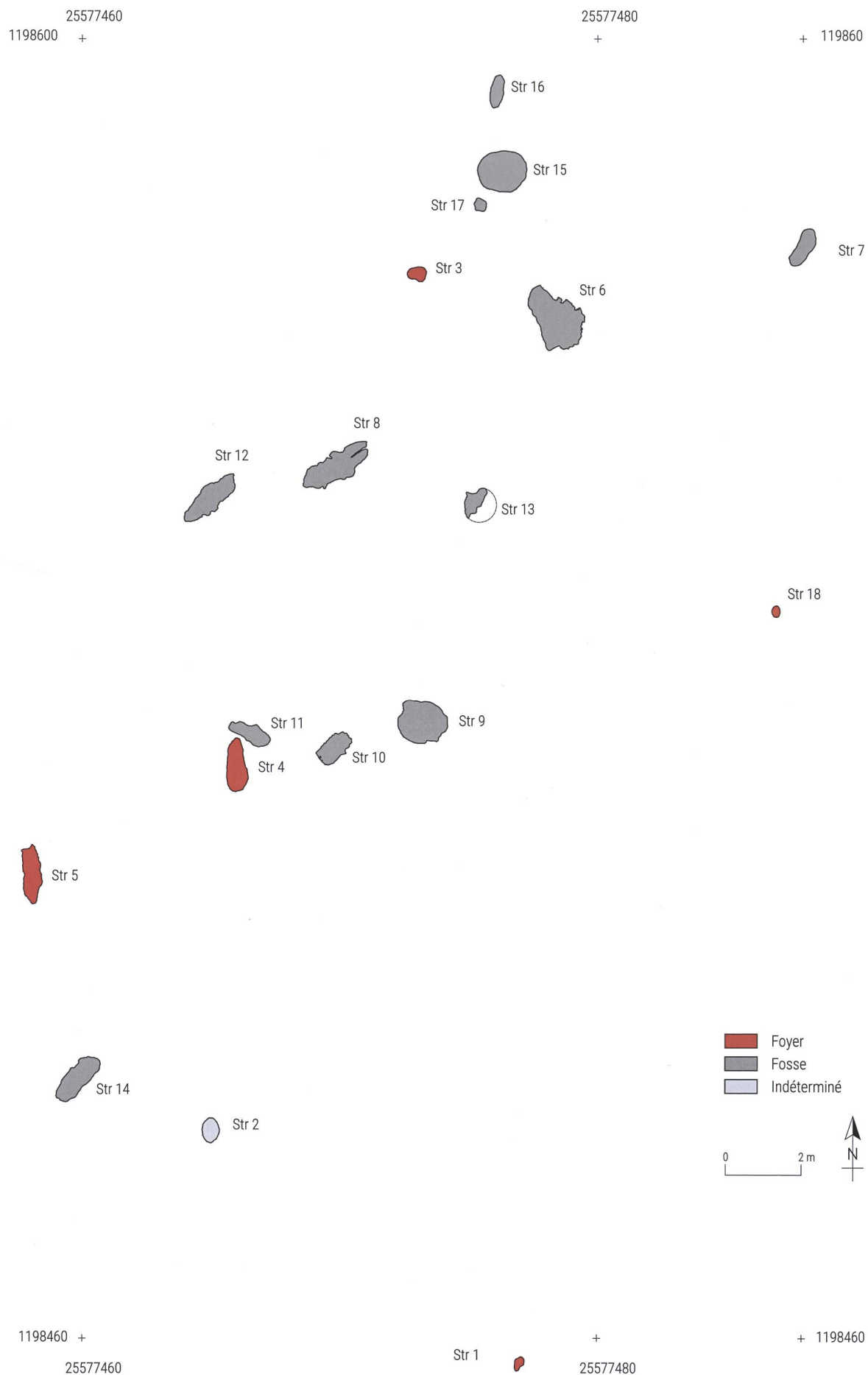


Fig. 2 Plan des structures mises au jour en 2018 à Murten/Löwenberg

N°	TYPE	FORME	DIMENSIONS	MOBILIER	INTERVENTION	DATATION
1	foyer	ovale	50 cm diam.	nombreux charbons, quelques galets fragmentés au feu	observation en surface seul.	moderne ?
2	anomalie anthropique ?	?	?	2 galets	observation en surface seul.	?
3	foyer	ronde, fond concave	80 cm de diam., 20 cm prof.	rare points de charbon, galets entiers et fragmentés au feu	dégagement en plan et coupe	?
4	foyer	oblongue, fond plat (parois et fond rubéfiés)	160 × 60 × 5 cm	nombreux charbons et brandons	dégagement en plan et coupe	moderne ?
5	foyer	oblongue (parois et fond rubéfiés)	200 × 55 cm (prof. ?)	nombreux charbons et brandons	observation en surface	moderne ?
6	fosse-dépotoir	en forme de poire	360 × 300 × 100 cm	céramique, points de charbon	fouille rapide et coupe	LT
7	fosse	oblongue, fond concave	170 × 90 × 10 cm	rare charbons, rares inclusions lithiques	dégagement en plan et coupe	?
8	fosse	oblongue	300 × 115 × 30 cm	rare charbons	dégagement en plan, coupe et fouille rapide	âge du Bronze ?
9	fosse	ronde, fond plat	170 à 200 cm diam. × 15 cm	paillettes de charbon	dégagement en plan, coupe et fouille rapide	?
10	fosse	rectangulaire, avec 2 angles arrondis, fond plat à concave	140 × 80 × 12 cm	nombreux points de charbon, graines, rares inclusions lithiques	dégagement en plan, coupe et fouille rapide	LT
11	fosse	oblongue, fond plat à concave	160 × 70 × 15 cm	rare paillettes de charbon	dégagement en plan, coupe et fouille rapide	Néolithique final ?
12	fosse	oblongue, fond irrégulier	220 × 110 × 8 cm	rare paillettes de charbon	dégagement en plan, coupe et fouille rapide	?
13	fosse	ronde, fond concave	100 cm diam., 10 cm prof.	rare paillettes de charbon	dégagement en plan, coupe et fouille rapide	?
14	fosse	oblongue, fond concave	220 × 80 × 20 cm	rare points de charbon, 1 galet	dégagement en plan, coupe et fouille rapide	?
15	fosse	ronde	170 cm diam.	?	observation en surface seul.	?
16	fosse	oblongue	100 × 60 cm	?	observation en surface seul.	?
17	fosse	ronde	50 cm diam.	?	observation en surface seul.	?
18	foyer	ronde ? fond en cuvette	50 cm diam., 10 cm prof.	gros points de charbon	observation dans un profil	moderne ?
19	fosse	ovale	100 × 60 cm	paillettes de charbon	observation en surface seul.	?

Fig. 3 Caractéristiques des structures de Murten/Löwenberg

Sept fosses oblongues (structures 7, 8, 10, 11, 12, 14 et 16) étaient disséminées sur une grande surface, puisque près de 60 m séparaient les deux structures les plus éloignées. Seule la base du remplissage de toutes ces anomalies a été documentée, les travaux d'excavation ayant détruit leur partie supérieure. Elles se distinguaient clairement du sédiment encaissant par leur remplissage, un silt sableux gris à rares paillettes de charbon de bois. Leur longueur était comprise entre 1 m et 3 m, leur largeur entre 0,6 m et 1,15 m et leur épaisseur n'était pas conservée sur plus de 0,1 m à 0,2 m. Leur fond était en principe concave et la majorité d'entre elles étaient

orientées nord-est/sud-ouest. Elles n'ont livré aucun mobilier archéologique, à l'exception de la structure 10 qui se démarquait également quelque peu par sa forme. Deux analyses ¹⁴C réalisées sur la fosse 10 ont fourni une datation au Second âge du Fer⁶. Celles effectuées sur des charbons de bois prélevés dans les structures 8 et 11 ont livré en revanche des résultats beaucoup plus anciens, soit une datation à l'âge du Bronze moyen/final pour la première et au Néolithique final pour la deuxième⁷. L'absence de profil stratigraphique ne nous permet pas de juger la valeur de ces résultats. Seul le niveau d'apparition de la fosse 11 nous fournit quelques indications

⁶ Voir ci-dessous la description détaillée et les datations de la structure 10.

⁷ Pour la structure 8 : Ua-72012 : 2999±30 BP, 1378-1124 BC cal. 2 sigma. Pour la structure 11 : Ua-72013 : 4124±31 BP, 2867-2578 BC cal. 2 sigma.

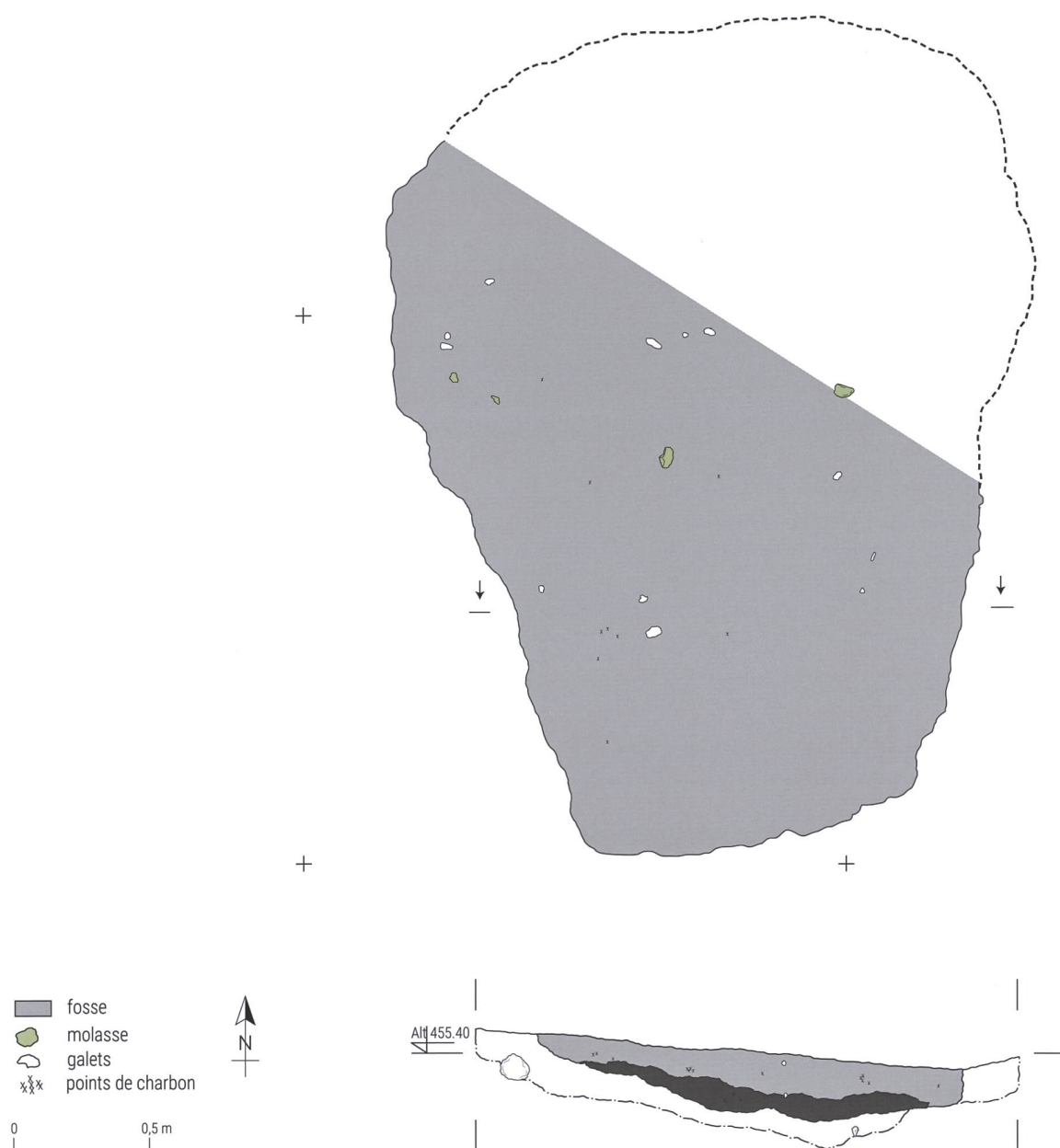


Fig. 4 Plan et coupe de la structure 6. Seule la partie inférieure de la structure, dont la profondeur avoisinait 1 m, a pu être documentée en coupe

puisque'il se situait 0,26 m plus bas que celui de la structure 10 localisée à proximité; cependant cette observation doit être pondérée par le pendage du terrain⁸. Nous attribuons donc une partie au moins des fosses oblongues à la période laténienne.

Les fosses de forme plus ou moins ronde étaient au nombre de six (structures 6, 9, 13, 15, 17 et 19)⁹. Elles présentaient un remplissage similaire à celui des fosses oblongues. La plus petite (structure 17) mesurait seulement 0,5 m de diamètre, la plus grande (structure 6), qui malgré sa forme irrégulière a été comptabilisée avec les fosses arrondies, plus de 3 m. Cette dernière se différencie également, car c'est la seule structure à avoir livré du mobilier céramique¹⁰. Précisons que la fosse 9 était proche, tant par sa position en plan que par

son niveau d'apparition, de la structure 10 et que ses dimensions étaient quasiment identiques à celles de la structure 15.

Ainsi, seules les deux fosses qui se distinguaient par le matériel associé et par leur morphologie sont présentées de manière plus exhaustive.

La structure 6

Description

La structure 6 (voir fig. 2; fig. 4) est la seule fosse pour laquelle nous disposons d'informations relatives à son implantation stratigraphique, car elle a été mise au jour lors des sondages réalisés suite au dégrappage de la

⁸ La structure 8 apparaissait plus bas encore que la fosse 11, mais elle est trop éloignée pour que l'on puisse effectuer une comparaison altimétrique.

⁹ La structure 19, située 25 m au sud de la fosse 14, n'est pas représentée sur la fig. 2.

¹⁰ Voir ci-dessous la description détaillée de la structure 6.

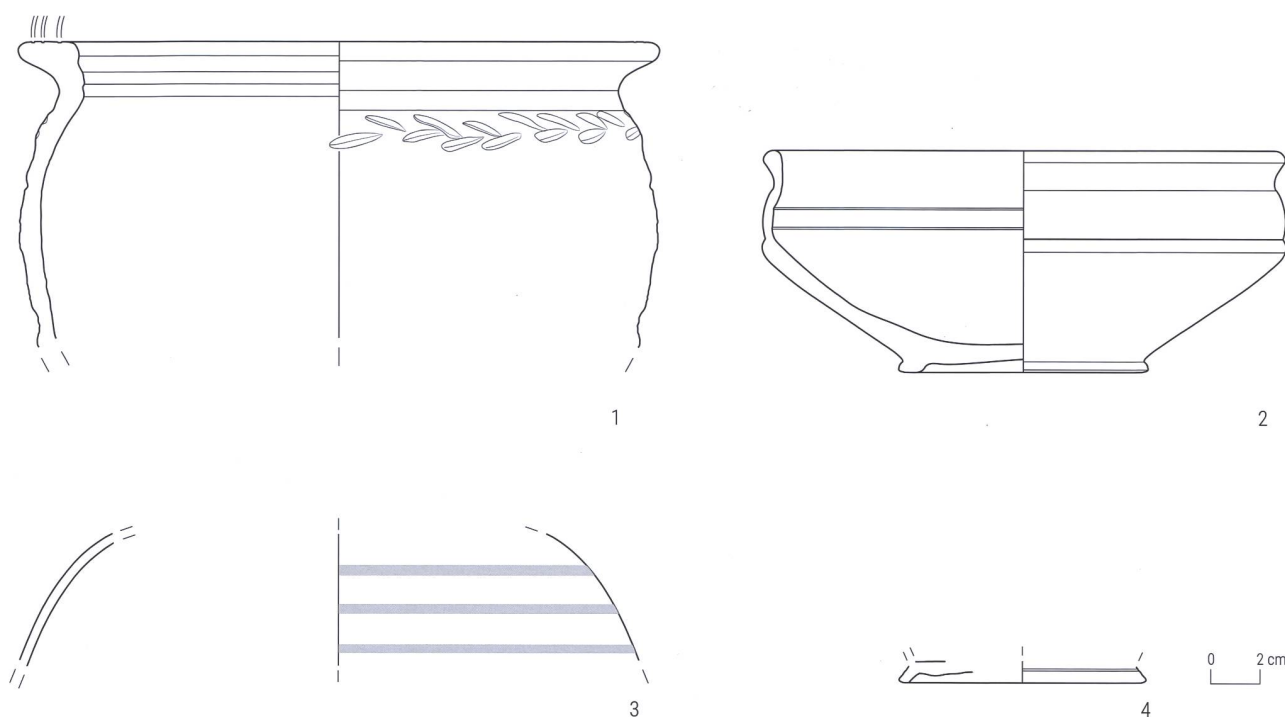


Fig. 5 Les récipients découverts dans la structure 6 (1:3)

terre végétale. Cette grande fosse présentant en plan une forme de poire se trouvait à environ 0,7 m de profondeur, sous un niveau de colluvions sablo-silteux brun-beige à graviers et galets fréquents possédant un pendage identique à la pente actuelle du terrain. À l'instar des autres structures en creux mises au jour sur le site, le sédiment encaissant, un sable silteux jaune-beige homogène à oxydations ferriques, comportait très peu d'inclusions lithiques et aucun mobilier archéologique. Cependant, la partie supérieure de la fosse se confondait avec un niveau de silts beige-gris enrichi en paillettes de charbon de bois et contenant quelques tessons de céramique; cette couche, d'une vingtaine de centimètres d'épaisseur, pourrait correspondre à un niveau de circulation protohistorique.

En coupe, la structure 6 était très évasée et son fond avait la forme d'une cuvette légèrement concave; sa profondeur a pu être mesurée sur environ 1 m. Ses dimensions au niveau d'apparition ne sont pas connues exactement, mais peuvent être estimées, sur la base du profil sud-ouest du sondage et de la documentation du fond de la fosse, à environ 3,6 m de long pour 3 m de large. À sa base, les dimensions de la fosse étaient beaucoup plus réduites et se montaient à 2,4 m de long pour 2 m de large. Trois niveaux de remplissage ont été constatés lors de la fouille: le fond était tapissé par un petit horizon silteux gris foncé, riche en tessons de céramique. Le deuxième, un limon grisâtre à

paillettes de charbon de bois contenant du mobilier archéologique et quelques galets thermofractés, occupait, en plan, la périphérie de la fosse et avait certainement pour origine l'érosion de la couche archéologique repérée dans les sondages. Enfin, la partie centrale de la structure était un silt sableux beige à galets épars; il constituait le remplissage final de la fosse et se distinguait assez nettement du limon de couverture.

Malheureusement, seuls les derniers centimètres de la fosse ont pu être explorés de manière optimale. Il est dès lors probable qu'une partie du mobilier, situé dans la partie supérieure de la structure observée uniquement dans les sondages préalables, ait été détruit lors de la seconde phase des travaux de terrassement.

Mobilier

La structure 6 a livré les fragments de trois ou quatre récipients, soit un pot, une jatte, et une probable bouteille (fig. 5)¹¹. Le pot reposait sur le fond de la fosse, les tessons des autres récipients se trouvaient majoritairement dans la partie inférieure de la structure.

Le pot ovoïde à large ouverture est caractérisé par un bord de forme triangulaire, aplati horizontalement et orné de trois cannelures sommitales et de deux cannelures internes (fig. 5.1). Sa pâte brune, avec des traces de

¹¹ Leurs numéros d'inventaire sont les suivants: MU-LO 2018-021/64 (pot), MU-LO 2018-021/9-20-21 (jatte), MU-LO 2018-021/16.1 (panse de bouteille) et MU-LO 2018-021/16.2 (fond de bouteille).



Fig. 6 Le pot de «type Besançon»

12 Barral *et al.* 2013, 425-428. Contrairement à leur appellation, ces pots ne proviennent pas de Besançon.

13 Barral *et al.* 2013, 422, fig. 1.

14 Barral 1998, 376-379, fig. 10, n° 2c; Barral *et al.* 2013, 423, fig. 2, n° 1a3.

15 Brunetti 2007, forme P19, cat. 496, 498 et 500.

16 Brunetti 2007, 222; Barral *et al.* 2013, 421-423; l'hypothèse de spécialités à base de viande de porc se base sur la seule découverte d'un pot de «type Besançon» dans une tombe de Basel/Münsterhügel BS qui contenait un quart de porc (Kaenel 1985).

17 Lhemon *et al.* 2019, par exemple cat. 18 et 43. Date LT D1.

18 Haldimann 2014, cat. 97.

19 Malrain/Pinard 2006, fig. 78, col. droite, 2^e vase.

20 Aucun parallèle exact n'est présent dans le mobilier de Vufflens-la-Ville VD. Nous remercions A. Schöpfer qui nous a communiqué cette information, ainsi que S. Barrier qui nous a assurés ne pas connaître cette forme.

feu noires, contient un dégraissant abondant et grossier d'origine granitique (fig. 6); le bord et le sommet de la panse sont en outre recouverts d'un engobe micacé. Ce récipient, qui est orné d'une rangée d'incisions en arêtes de poisson, est un pot de «type Besançon». Il s'agit d'un vase servant à la cuisson et au stockage, que l'on trouve en nombre dans le centre et l'est de la Gaule. Les ateliers qui les produisaient étaient situés dans l'Allier, en Saône-et-Loire et probablement dans les régions du Morvan-Nivernais et de Chalonnois-Verdunois¹².

Il est décliné en deux formes principales (le type 1 étant caractérisé par cette lèvre triangulaire) qui connaissent plusieurs variantes¹³. D'après la forme du bord et le décor, notre exemplaire correspond à une variante attribuée à LT C2-D1¹⁴.

Quelques pots de «type Besançon» ont été mis au jour sur des sites du Plateau suisse, mais en nombre limité par rapport à leur fréquence sur les habitats du centre et de l'est de la Gaule. Plusieurs d'entre eux sont attestés à Yverdon-les-Bains VD, dès LT D1a; les trois exemplaires quasiment identiques à celui de Löwenberg proviennent de l'horizon C de la Rue des Philosophes 21, un niveau attribué à LT D1b, soit vers 120-80 av. J.-C.¹⁵.

Précisons que ces pots ne sont probablement pas exportés depuis leur aire de production pour leur seule qualité de vase à

cuire, mais probablement pour transporter des spécialités alimentaires, peut-être de la viande de porc transformée¹⁶.

La jatte (fig. 5.2) dont nous possédons le profil complet (tessons non jointifs) est une céramique grise fine. Elle est caractérisée par un col convexe et une carène marquée par un ressaut; en outre sa lèvre est légèrement épaissie en bourrelet et elle possède un pied annulaire. Les jattes carénées de la fin de la période laténienne ont rarement un ressaut aussi marqué et surtout, elles présentent le plus souvent un profil en S (col concave). Quelques exemplaires d'Avenches/Sur Fourches VD possèdent des points communs avec notre exemplaire: une lèvre faiblement épaissie, une carène avec un ressaut, mais moins marquée; par contre, la forme de leur col diffère¹⁷. Il en est de même pour une pièce mise au jour sous la cathédrale Saint-Pierre de Genève, issue d'un horizon daté entre 120 et 70 av. J.-C., qui présente un ressaut de la carène similaire à notre jatte; en revanche, le col est quasiment vertical et le bord en bourrelet bien éversé¹⁸. Le site de Verberie/La Plaine d'Herneuse II (Oise, F) a livré une jatte présentant certaines similitudes dans la forme du col et du ressaut¹⁹, qui est attribuée à LT C/D. Cette forme semble donc plutôt rare, puisque nous n'en connaissons pas de parallèle exact à l'échelle du Plateau suisse²⁰.



Fig. 7 Récipient fermé à pâte orange orné de bandes blanches peintes

Enfin, une centaine de petits tessons, caractérisés par une pâte fine claire de couleur orange, ont été prélevés dans la structure 6. Malgré la fragmentation très élevée de ce mobilier, il a été possible de remonter une partie de la panse (fig. 5.3) ainsi qu'un pied annulaire (fig. 5.4)²¹. Nous pensons que ces deux parties proviennent d'un même récipient, vu l'aspect similaire de leur pâte et le nombre limité de vases prélevés dans cette fosse. La panse présente trois petites bandes peintes de couleur blanche (fig. 7); d'après sa forme et sa courbure, nous pensons qu'elle provient de la partie haute d'un récipient fermé, peut-être une bouteille.

Les trois récipients mis au jour à Murten/Löwenberg se distinguent quelque peu par rapport à un corpus céramique typique d'un habitat rural, même si leur très faible nombre rend impossible toute comparaison statistique. La jatte carénée correspond à un type pour lequel nous n'avons pas trouvé de correspondance précise. La céramique peinte, bien que caractéristique de La Tène, ne constitue toutefois qu'une petite partie du vaisselier de cette période: elle représente à LT D1b à Yverdon-les-Bains 11% du vaisselier, 15% au port de Genève, mais seulement 3,1% sous la cathédrale de cette même ville. Au Mont Vully, ce sont 13,5% de la céramique qui sont peintes ou devaient être peintes; enfin aucune céramique

peinte n'est attestée à Courgevaux²². Le pot de «type Besançon», un récipient à cuire largement diffusé dans sa zone de production, soit le centre et l'est de la Gaule, a été importé sur le Plateau suisse notamment, sans doute pour son contenu; quelques exemplaires, de différentes variantes, sont attestés à Yverdon-les-Bains (22 individus), à Pomy-Cuarny (3 individus) ou sur le Mont Vully (1 individu)²³. Sans être exceptionnel, ce type de pot n'entre pas dans la composition du mobilier de base de toute habitation laténienne. L'association de ces trois récipients, relativement rares, dans la fosse 6 de Löwenberg – qui constituent de plus le seul mobilier céramique identifiable du site – paraît d'une certaine manière statistiquement assez improbable. Elle semble exclure une fonction de dépotoir domestique pour la structure 6 et nous interroge sur le statut des occupants du site.

Datation

La datation de la structure 6 repose sur la présence du pot de «type Besançon» daté de la fin de La Tène moyenne ou du début de La Tène finale; les meilleurs parallèles se trouvent toutefois dans des ensembles LT D1b. Le reste de la céramique est bien de tradition laténienne, mais elle ne permet pas de confirmer cette attribution chronologique.

²¹ Nous remercions P. Brunnhölzl, ancienne collaboratrice du SAEF, pour ces essais de remontage.

²² Les différents chiffres sont tirés de Brunetti 2007, 224-225, Haldimann 2014, 49, Kaenel *et al.* 2004, 129-132, Anderson/Castella 2007, 106.

²³ Ces informations sont tirées de Brunetti 2007, 221-22, Nuoffer/Menna 2001, 74, Kaenel *et al.* 2004, 145, cat. 246.

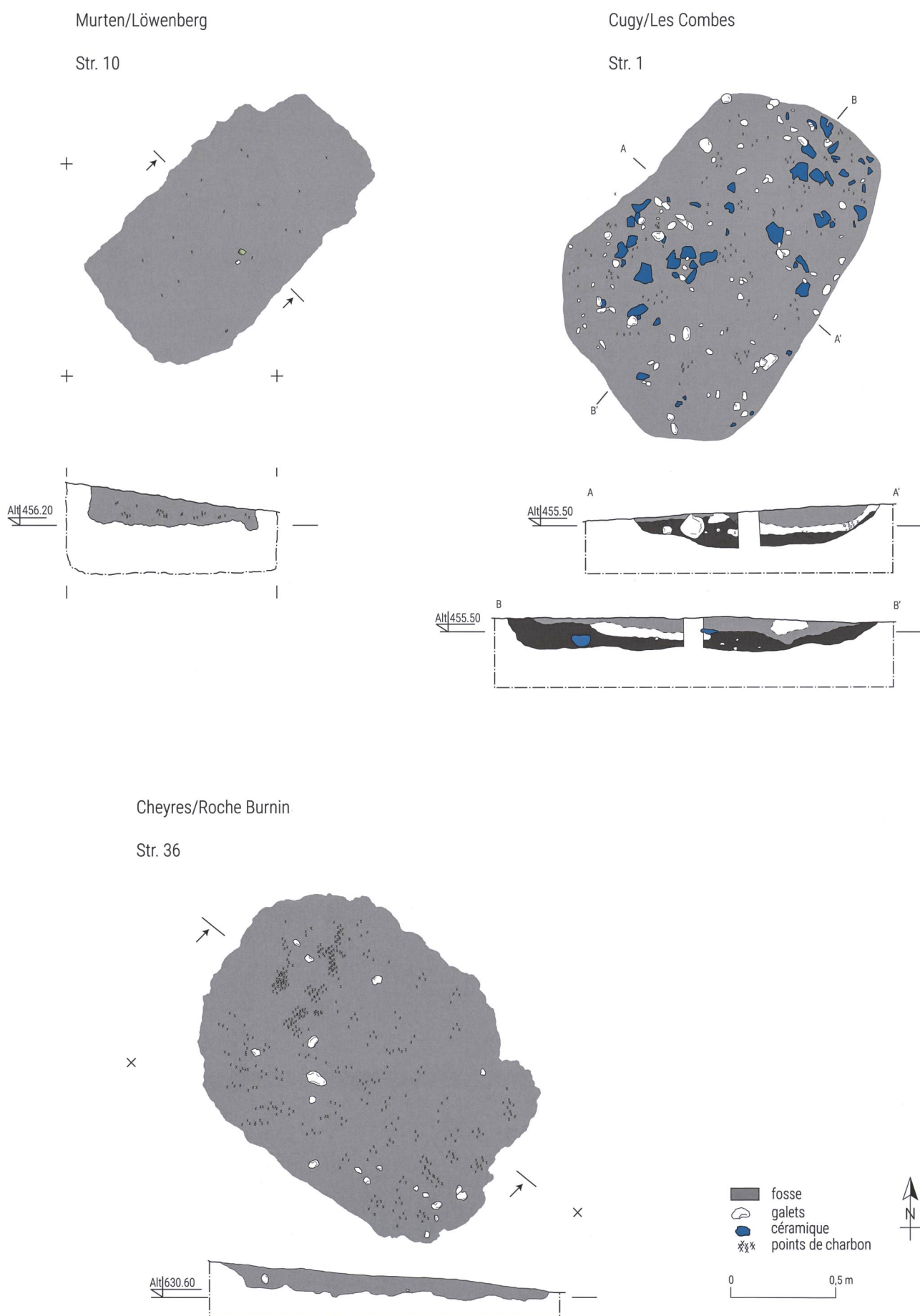


Fig. 8 Structure 10 de Murten/Löwenberg ainsi que les structures similaires de Cugy/Les Combes et Cheyres/Roche Burnin

La structure 10

Description

Située dans la partie centrale du site, cette fosse de dimensions modestes par rapport à ses voisines (1,4 m × 0,8 m) se distinguait également par sa forme subrectangulaire qui contrastait avec le caractère allongé ou arrondi des autres anomalies sédimentaires (voir fig. 2; fig. 8). Symétrique dans le sens longitudinal, elle présentait des angles marqués au sud-ouest et arrondis au nord-est. À l'instar des fosses 7, 8, 12 et 14, elle était orientée perpendiculairement au pendage du terrain. Découverte après le retrait des horizons pédologiques A et B²⁴, elle apparaissait très nettement dans le sédiment encaissant d'origine fluvio-glaciaire, à savoir un sable silteux jaune-beige homogène à oxydations ferriques, comportant très peu d'inclusions lithiques. Son remplissage était constitué d'un silt gris assez homogène comportant de nombreux points de charbon de bois et de rares galets. D'après l'observation de la coupe, son fond était plat et assez régulier. Suite à la découverte de graines carbonisées lors de sa vidange, une partie des sédiments de son remplissage a été récoltée et tamisée en laboratoire. Précisons que seul le fond de la fosse a pu être rapidement documenté, la partie supérieure ayant été détruite par les travaux de terrassement.

Outre les restes végétaux, trois fragments de céramique protohistorique, dont un à pâte noire qui pourrait être laténien, ainsi que des esquilles d'os et un fragment de dent brûlés, d'origine probablement animale, ont été mis au jour dans son comblement.

Analyse carpologique

L'analyse carpologique de la structure 10 avait pour principal objectif d'attester la nature des espèces végétales présentes²⁵. Elle a été entreprise sur la base de macrorestes organiques déjà triés, provenant de huit prélèvements réalisés dans le remplissage de la fosse²⁶. Précisons que ces prélèvements ne se voulaient pas exhaustifs, vu les conditions de fouille, mais uniquement indicatifs. Les macrorestes végétaux (hormis les charbons de bois), en majorité des graines et des fruits, ont été identifiés au laboratoire de l'IPNA (Université de Bâle) à l'aide de la collection de référence de graines et de fruits modernes et de la littérature usuelle. Chaque reste carpologique, entier ou fragmentaire, a été compté comme une unité.

Au total, 17 diaspores, toutes conservées sous forme carbonisée, ont été reconnues (fig. 9). Au moins quatre espèces ont été déterminées, la plupart étant des plantes cultivées. Des céréales (n=10) étaient présentes sous forme de grains carbonisés;

Famille	PLANTES IDENTIFIÉES		MURTEN	CUGY	CHEYRES
	nom français	nom latin			
Céréales	millet	<i>Panicum miliaceum</i>			xx
	avoine	<i>Avena sativa</i>			xx
	orge	<i>Hordeum vulgare</i>	xx	xx	xxxx
	blé nu	<i>Triticum aestivum</i> s.l. / <i>durum</i> / <i>turgidum</i>	x	xxx	
	amidonnier	<i>Triticum dicoccum</i>			xx
	épeautre	<i>Triticum spelta</i>			xx
	blé	<i>Triticum</i> sp.	xx	x	xx
	céréales	<i>Cerealia</i> indet.	x	xxxx	xxx
Légumineuses	lentille comestible	<i>Lens culinaris</i>	xx		xx
	petit pois	cf. <i>Pisum sativum</i>	x		
	vesce cultivée	<i>Vicia</i> cf. <i>ervilia</i>			x
	fève	<i>Vicia</i> cf. <i>faba</i>		x	
	fabacées	cf. <i>Fabaceae</i> (cult.)	x	x	

Fig. 9 Données semi-quantitatives des plantes cultivées identifiées dans la structure 10 de Murten/Löwenberg, 1 de Cugy/Les Combes et 36 de Cheyres/Roche Burnin (nombre de restes : x = 1, xx = 2-50, xxx = 51-500, xxxx = +500)

24 Ces horizons pédologiques correspondent approximativement à l'humus (A) et aux différentes couches (B) surmontant l'horizon stérile, qui équivaut dans nos régions à une moraine plus ou moins altérée.

25 L'analyse des macrorestes végétaux a été réalisée par P. Vadorpe que nous remercions. Voir Vadorpe 2019.

26 Aucune indication concernant les volumes tamisés n'est disponible.

l'orge (*Hordeum vulgare*) et le blé nu (*Triticum aestivum/durum/turgidum*) ont été identifiés. Des légumineuses ont également été reconnues: il s'agit de lentille (*Lens culinaris*) et d'une possible graine de petit pois (cf. *Pisum sativum*). Les plantes sauvages non comestibles ne sont représentées que par deux diaspores: une adventice de céréales, le brome (*Bromus* sp.) et un caryopse de poacées (Poaceae). L'éventail des plantes cultivées identifiées correspond bien à ce qui est connu pour l'âge du Fer dans nos régions²⁷.

La carbonisation de macrorestes végétaux peut résulter d'activités domestiques dans lesquelles les plantes sont en contact avec le feu (par exemple la préparation de nourriture) ou d'un incendie. Dans ce cas, des concentrations de semences et de fruits carbonisés de plantes comestibles sont souvent mises au jour. L'analyse archéobotanique de la fosse 10 n'a livré que peu de matériel carbonisé, ce qui ne permet pas d'attribuer une fonction claire à cette structure ni d'identifier des activités domestiques à proximité. Il est probable que ces macrorestes végétaux représentent le «bruit de fond» de l'occupation humaine des lieux.

Datation

Une analyse ¹⁴C réalisée sur un charbon de bois prélevé dans la structure 10 (Ua-59698: 2230±31 BP) fournit une datation entre 390 et 200 av. J.-C. (cal. 2 sigma), avec une probabilité importante entre 300 et 200 av. J.-C. (58 % à 1 sigma). Ce résultat est antérieur de plus d'un siècle par rapport à la datation typologique des céramiques mises au jour dans la structure 6 et placerait la fosse 10 à La Tène ancienne ou moyenne. Afin de confirmer cette datation, une nouvelle analyse ¹⁴C a été réalisée sur une graine, ce qui donne en principe des résultats plus fiables que les prélèvements effectués sur des charbons de bois. Au vu du résultat obtenu (Ua-72014: 2138±30 BP, soit 348-50 BC, avec un pic entre 206 et 50 BC cal. 2 sigma à 78,7%), nous pensons que les structures 6 et 10 sont vraisemblablement contemporaines.

D'autres fosses à graines du Second âge du Fer

Cette découverte fait écho à des structures découvertes sur deux sites différents lors des

fouilles sur le tracé de l'autoroute A1, à une vingtaine de kilomètres au sud-ouest de Morat, dans la Broye fribourgeoise (voir fig. 8).

La première, située sur une butte à Cugy/Les Combes FR, a été attribuée à LT D1 sur la base d'une date ¹⁴C et surtout de l'analyse chronotypologique de la céramique qu'elle renfermait²⁸. Cette fosse rectangulaire aux angles arrondis mesurait 1,7 m × 1,1 m pour 0,16 m de profondeur. Son remplissage était caractérisé par un sédiment sableux contenant quelques galets de petite taille, des charbons de bois et des points de sédiment rubéfié. Le mobilier mis au jour se composait d'une centaine de tessons appartenant à six vases laténiens, deux jattes à bord rentrant, un tonnelet, deux pots ornés de lunules et probablement un bord de bouteille ou de pot, associés à une fibule hallstattienne en position secondaire. Des macrorestes végétaux ont également été trouvés; leur densité s'élevait à 270 restes botaniques par litre de sédiment. Il s'agissait surtout de grains carbonisés de blé nu. Les autres plantes de cultures étaient l'orge vêtue (*Hordeum vulgare*), la fève (*Vicia faba*) et des fragments de grandes légumineuses, probablement cultivées (*Fabaceae* cultivés). Les restes de battage ainsi que les plantes adventices étaient rares. La densité élevée des macrorestes végétaux ainsi que la prédominance de blé nu laissent penser que la fosse contenait une provision de blé nu prête à l'emploi (voir fig. 9). Cette fosse de Cugy était probablement liée à un habitat, mais aucune trace contemporaine n'a été relevée lors des travaux de terrain. Cela peut s'expliquer par la surface restreinte explorée (seule une partie de la butte a fait l'objet d'explorations sommaires) et par l'érosion des sédiments du sommet de la butte²⁹.

Parmi les quelques structures attribuées au Second âge du Fer documentées sur le site de Cheyres/Roche Burnin FR, localisé sur le flanc nord-ouest d'une petite vallée étroite, figurait une fosse présentant des similitudes avec celle de Löwenberg, par sa forme rectangulaire aux angles arrondis, et ses dimensions (1,6 m × 1,2 m et moins d'une dizaine de centimètres de hauteur conservée; voir fig. 8). Cette structure se distinguait par la présence d'un véritable tapis de graines carbonisées, donnant une coloration noirâtre au sédiment; des points de charbon de bois étaient aussi présents et le sédiment était par endroit rubéfié. L'analyse des macrorestes végétaux a mis

²⁷ Jacomet et al. 1999.

²⁸ Ua-11442: 2135±70 BP, 380 BC-10 AD cal. 2 sigma.

²⁹ Cette structure de Cugy/Les Combes a été publiée dans Ruffieux et al. 2000 et dans Boisaubert et al. 2008b. L'analyse des macrorestes végétaux a été réalisée par Chr. Brombacher et D. Martinoli.

en évidence la présence de plusieurs céréales, avec une prépondérance marquée de l'orge (voir fig. 9). Outre les grains d'orge, d'autres parties de l'épi (fourches d'épillets, glumes) étaient aussi attestées. Quant aux plantes sauvages, un grand nombre d'adventices aux cultures céréalières ont été identifiés. La densité des macrorestes végétaux dans la fosse s'élevait à 1072 restes par litre de sédiment. La densité des restes végétaux trouvés dans un prélèvement est une mesure importante dans l'interprétation d'une structure, car elle donne des indices sur la durée et la nature du dépôt³⁰. La haute densité de restes ainsi que la prédominance de l'orge mettent en évidence un stock de grains d'orge. La présence non seulement de grains, mais aussi de restes de battage indique que les céréales étaient stockées non décortiquées (dans leur épillet). Cette forme de stockage avait l'avantage de mettre les grains à l'abri des ravageurs. Le décortiquage des caryopses faisait partie des tâches quotidiennes d'un ménage et pouvait être fait au fur et à mesure des besoins³¹.

L'interprétation de cette structure comme séchoir à céréales – le séchage ou grillage est une technique qui facilite le décortiquage des graines³² – est l'une des hypothèses avancées pour expliquer cette découverte. Cependant, on utilisait pour cela plutôt des fours que des fosses. Une autre est celle de silo, mais la faible profondeur conservée nous fait douter de cette interprétation.

La fosse de Cheyres a été attribuée à La Tène finale sur la base d'une datation ¹⁴C réalisée sur des graines de céréales et dont le résultat est quasiment identique à la date de Cugy³³. D'autres structures sur le site sont attribuées à la même phase, mais elles sont trop rares pour pouvoir qualifier cette occupation³⁴.

Les fosses de Murten/Löwenberg, Cugy/Les Combes et Cheyres/Roche Burnin présentent des similitudes par rapport à leur forme, leurs dimensions et la présence de macrorestes végétaux. Il est vrai que les quantités de ces derniers varient (1072 restes/litre dans la structure de Cheyres, 260 restes/litre dans celle de Cugy)³⁵ et que la fosse de Cugy a en outre livré un nombre important de tessons de céramique provenant de six récipients. Les fonctions de ces trois structures n'étaient peut-être pas identiques, ou ont évolué dans le temps. De plus, l'état dans lequel elles nous sont apparues pouvait refléter aussi bien un événement ponctuel qu'une utilisation sur une plus longue durée. Les dépôts dans les

fosses de Cugy/Les Combes et Cheyres/Roche Burnin sont le résultat d'un événement isolé (accident, couche de destruction), car un stock n'est pas brûlé intentionnellement, tandis que les grains de Murten résultent d'un bruit de fond, révélant ce qui s'est accumulé sur une période plus longue.

Il est tout de même étonnant que le site de Courgevau/Le Marais 1, une ferme indigène³⁶ typique de LT D1 située à 5,2 km au sud-ouest de Murten/Löwenberg, n'ait pas livré de fosse similaire contenant des graines, alors que la fouille de 12 000 m² a permis de restituer un site limité et subdivisé par un réseau de fossés; deux bâtiments ainsi que cinq greniers aériens ont pu être identifiés, auxquels s'ajoutent de nombreuses fosses³⁷. Signalons encore que deux autres sites comparables à Courgevau, fouillés dans la région des Trois-Lacs, Pomy-Cuarny/La Maule VD³⁸ et Onnens/Le Motti VD³⁹, n'ont eux aussi pas livré de fosses semblables avec des graines, mais possédaient chacun probablement un ou plusieurs greniers⁴⁰. Ces différences s'expliquent-elles par une conservation différentielle des vestiges organiques? Ou faut-il voir dans les structures de Murten/Löwenberg, Cugy/Les Combes et Cheyres/Roche Burnin les vestiges de sites présentant une organisation, une fonction ou un statut différents? Le manque de connaissance concernant ces trois sites et leur contexte rend toute réponse hypothétique.

Murten/Löwenberg : un habitat rural?

Les quelques structures observées lors de l'intervention réalisée à Löwenberg constituent les seuls vestiges d'un site du Second âge du Fer qui s'étendait sur au moins 60 m de long. Deux types principaux de fosses (oblongues et arrondies), et peut-être un foyer, ont été mis en évidence. Nous pensons que la majorité de ces structures sont vraisemblablement contemporaines. L'absence de mobilier dans la plupart des structures ne permet pas de préciser leur fonction. Leur conservation incomplète (seul le fond des fosses a le plus souvent pu être documenté) limite également les interprétations.

A priori, nous sommes tentés d'interpréter ce site comme un habitat rural. Toutefois, l'absence de fossés, éléments typiques des fermes indigènes de La Tène finale, ainsi que de trous de poteau, est à relever – ce sont

30 Van der Veen/Jones 2006.

31 Körber-Grohne/Piening 1983.

32 La technique du grillage a été mise en exergue sur des sites contemporains tels la ferme gauloise de Jaux/Le Camp du Roi (F, Oise). Voir Malrain *et al.* 1996.

33 Ua-13050 : 2125±65 BP, 370 BC-10 AD cal. 2 sigma.

34 Cette structure de Cheyres/Roche Burnin a été publiée dans Ruffieux *et al.* 2000 et dans Mauvilly *et al.* 2008. L'analyse des macrorestes végétaux a été réalisée par Chr. Brombacher et D. Martinoli.

35 Les macrorestes de la structure de Löwenberg ayant été transmis déjà triés pour l'étude carpologique, sans information sur les volumes de terre tamisés, le nombre de restes par litre est donc inconnu, ce qui rend toute comparaison difficile.

36 Il s'agit des *privata aedificia* mentionnés par César, appelés aussi fermes « gauloises ».

37 Voir Anderson/Castella 2007 et 2008. Nous ne disposons d'aucune d'information sur un éventuel échantillonnage systématique des fosses pour rechercher des macrorestes végétaux.

38 Nuoffer/Mena 2001.

39 Schopfer *et al.* 2018.

40 Les publications des sites de Pomy-Cuarny et d'Onnens ne fournissent pas non plus d'information sur un échantillonnage et une recherche systématiques des macrorestes végétaux.

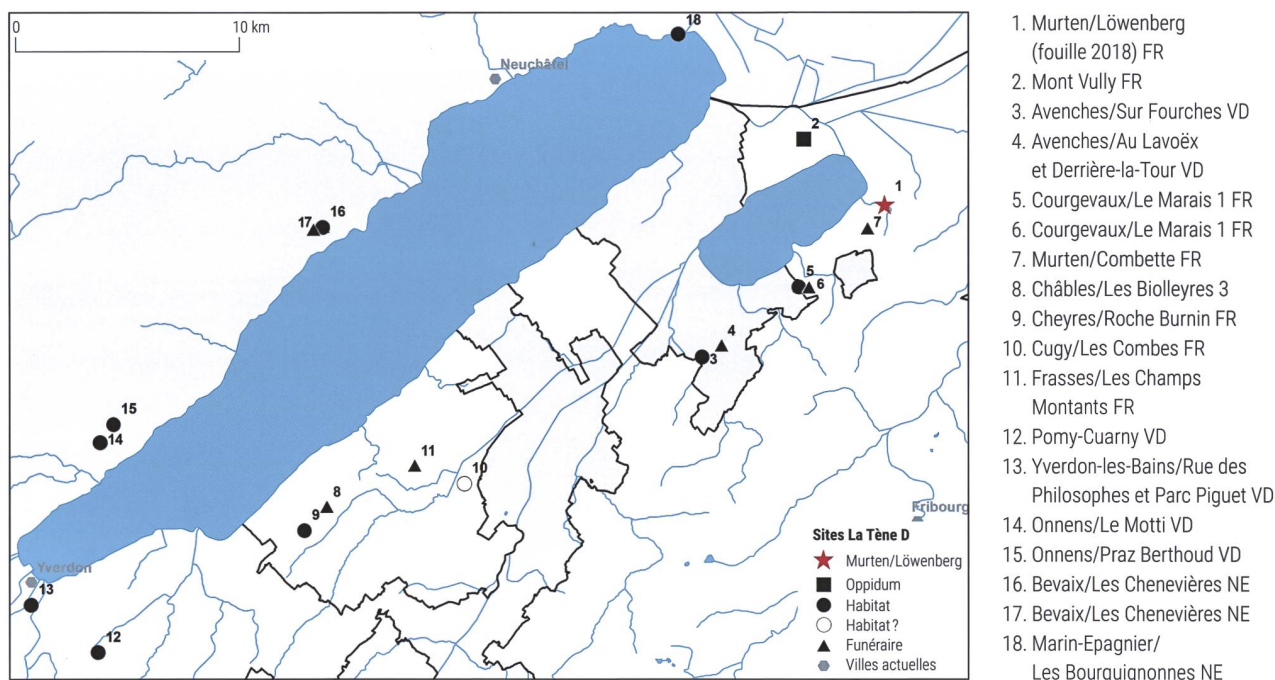


Fig. 10 Principaux sites LT D1 dans la région des lacs de Morat et Neuchâtel

tout de même près de 11500 m² dont le dégrappage a fait l'objet d'un suivi archéologique –, mais pourrait s'expliquer par des problèmes de conservation; cette justification ne nous convainc cependant pas totalement.

La structure 10 présente des similitudes assez frappantes (forme, dimensions, grains dans son remplissage) avec deux autres fosses, l'une mise au jour à Cugy/Les Combes – le contexte de cette découverte est malheureusement inconnu –, l'autre à Cheyres/Roche Burnin. Pour ces deux sites, précisons toutefois qu'aucun élément de fossé n'y a été observé, malgré l'importance des surfaces explorées. Ces vestiges semblent provenir d'un type de site différent des fermes indigènes identifiées dans la région comme celle de Courgevau.

Le peu de mobilier découvert est assez caractéristique du Second âge du Fer; pour exemple, le site de Courgevau/Le Marais 1, dont la surface fouillée, rappelons-le, est de 12000 m², n'a livré qu'une soixantaine de récipients en céramique (62 à 67 NMI). Les récipients mis au jour dans la structure 6, en partie importés, sont assez rares et questionnent sur le statut social des occupants.

Les découvertes réalisées à Morat, qui d'une certaine manière ne correspondent pas aux standards attendus tant au niveau du type de structures que du mobilier, nous questionnent sur la fonction que ces fosses avaient dans le cadre d'un habitat rural (?) ou sur la nature

exacte du site. Ce dernier s'inscrit dans un réseau d'occupations diverses qui gravite autour de l'oppidum du Mont Vully et qui devait, à l'époque, être encore plus fourni (fig. 10)⁴¹. Löwenberg est en effet localisé à proximité de la rive sud du lac de Morat que domine, sur la rive opposée, cet oppidum qui constitue le point fort de la région à LT D1, avec les agglomérations d'Yverdon-les-Bains et d'Avenches/Sur Fourches. Plusieurs fermes indigènes sont attestées à proximité: Courgevau/Le Marais 1, Pomy-Cuarny/La Maule et Onnens/Le Motti notamment. D'autres habitats plus modestes se développent, comme Cheyres/Roche Burnin. Enfin, les petites nécropoles isolées de Frasses/Les Champs Montants FR ou Châbles/Les Biolleyres 3 FR, trahissent la présence d'autres probables habitats.

Les fouilles effectuées ces dernières années, comme celles d'Avenches/Sur Fourches ou de Vufflens-la-Ville VD, attestent une plus grande diversité dans les types de sites que le modèle longtemps proposé. Les connaissances sont encore incomplètes et empêchent de réaliser une synthèse pertinente de ces occupations et chaque découverte, même modeste, devient intéressante dans cette optique, vu le faible nombre de sites contemporains connus dans la région. En l'absence d'éléments plus caractéristiques, nous interprétons donc le site de Löwenberg comme un habitat, mais des recherches futures permettront peut-être d'affiner nos hypothèses.

⁴¹ Pour l'occupation de la région, voir notamment Carrard 2009.

Bibliographie

Anderson/Castella 2007

T. Anderson – D. Castella, *Une ferme gauloise à Courgevau (Fribourg, Suisse)* (AF 21) Fribourg 2007.

Anderson/Castella 2008

T. Anderson – D. Castella, «Courgevau/Le Marais 1», in: Boisaubert et al. 2008a, 164-171.

Barral 1998

Ph. Barral, «Place des influences méditerranéennes dans l'évolution de la céramique indigène en pays éduen, aux II^e-I^{er} siècles avant notre ère», in: M. Tuffreau-Libre – A. Jacques (dir.), *La céramique précoce en Gaule Belgique et dans les régions voisines: de la poterie gauloise à la céramique gallo-romaine* (Nord-Ouest Archéologie 9), Actes de la table-ronde d'Arras (14-17 oct. 1996), Berck-sur-Mer 1998, 367-384.

Barral et al. 2013

Ph. Barral – D. Lallemand – S. Riquier, «Du lard ou du cochon. Économie d'un type céramique de La Tène C-D: les pots <de type Besançon>», in: S. Krausz – A. Colin – K. Gruel – I. Ralston – Th. Dechezleprêtre, *L'âge du Fer en Europe. Mélanges offerts à Olivier Buchsenschutz (Ausonius Mémoires 32)*, Bordeaux 2013, 421-434.

Boisaubert/Bouyer 1983

J.-L. Boisaubert – M. Bouyer, *RN1-Archéologie. Rapports de fouilles 1979-1982*, Fribourg 1983.

Boisaubert/Bugnon 2008

J.-L. Boisaubert – D. Bugnon, «Morat/Löwenberg», in: Boisaubert et al. 2008a, 64-79.

Boisaubert et al. 2008a

J.-L. Boisaubert – D. Bugnon – M. Mauvilly (dir.), *Archéologie et autoroute A1, destins croisés. 25 années de fouilles en terres fribourgeoises (1975-2000), premier bilan* (AF 22), Fribourg 2008.

Boisaubert et al. 2008b

J.-L. Boisaubert – D. Bugnon – M. Mauvilly – M. Ruffieux, «Cugy/Pré de Fond

et Les Combes», in: Boisaubert et al. 2008a, 190-197.

Brunetti 2007

C. Brunetti, *Yverdon-les-Bains et Sermoz à la fin de l'âge du Fer* (CAR 107), Lausanne 2007.

Carrard 2009

Fr. Carrard, «Organisation territoriale et espaces ruraux à La Tène finale en Suisse occidentale: un état des questions», in: I. Bertrand – A. Duval – J. Gomez de Soto – P. Maguer, *Habitats et paysages ruraux en Gaule et regards sur d'autres régions du monde celtique* (Mémoire XXXV), Actes du XXXI^e colloque de l'AFEAF (Chauvigny 2007), Chauvigny 2009.

Haldimann 2014

M.-A. Haldimann, *Des céramiques aux hommes. Étude céramique des premiers horizons fouillés sous la cathédrale Saint-Pierre de Genève* (1^{er} millénaire av. J.-C. – 40 apr. J.-C.) (Mémoires et documents SHAG 66, CAR 148), Genève et Lausanne 2014.

Jacomet et al. 1999

St. Jacomet – Chr. Jacquat – M. Winter – L. Wick, «Umwelt, Ackerbau und Sammelwirtschaft», in: F. Müller – G. Kaenel – G. Lüscher, *Eisenzeit* (SPM IV), Basel 1999, 98-115.

Kaenel 1985

G. Kaenel, «Boire et manger à la fin de La Tène en Suisse occidentale», AS 8.3, 1985, 150-159.

Kaenel et al. 2004

G. Kaenel – Ph. Curdy – Fr. Carrard, *L'opidum du Mont Vully. Un bilan des recherches 1978-2003* (AF 20), Fribourg 2004.

Körber-Grohne/Piening 1983

U. Körber-Grohne – U. Piening, «Die Pflanzenreste aus dem Ostkastell von Welzheim mit besonderer Berücksichtigung der Graslandpflanzen», in: U. Körber-Grohne – M. Kokabi – U. Piening –

D. Plank (Hrsg.), *Flora und Fauna im Ostkastell von Welzheim (Forschungen und Berichte zur Vor- und Frühgeschichte in Baden-Württemberg 14)*, Stuttgart 1983, 17-88.

Kramer/Ruffieux 2019

L. Kramer – M. Ruffieux, «Murten FR, Löwenberg», AAS 102, 2019, 173-174.

Lhemon et al. 2019

M. Lhemon – D. Castella – A. Duvau-chelle – N. Reynaud Savioz – N. Wolfe-Jacot, «L'habitat gaulois d'Avenches/Sur Fourches. Les fouilles de 2016 et 2017», BPA 59, 2019, 55-149.

Malrain/Pinard 2006

Fr. Malrain – E. Pinard, *Les sites laténiens de la moyenne vallée de l'Oise du V^e au I^{er} s. avant notre ère. Contribution à l'Histoire de la société gauloise* (RAP, numéro spécial 23), Abbeville 2006.

Malrain et al. 1996

Fr. Malrain – Fr. Gransar – V. Matterne – I. Le Goff, «Une ferme gauloise de La Tène D1 et sa nécropole: Jaux <Le Camp du Roi> (Oise)», RAP 3/4, 1996, 245-306.

Mauvilly et al. 2008

M. Mauvilly – M. Ruffieux – H. Vigneau – C. Murray – J.-L. Boisaubert, «Cheyres/Roche Burnin», in: Boisaubert et al. 2008a, 312-319.

Nuoffer/Menna 2001

P. Nuoffer – Fr. Menna, *Le vallon de Pomy et Cuarny (VD) de l'âge du Bronze au haut Moyen Age* (CAR 82), Lausanne 2001.

Ruffieux et al. 2000

M. Ruffieux – C. Murray – H. Vigneau – M. Mauvilly, «Sur la trace des Helvètes dans la Broye fribourgeoise», CAF 2, 2000, 42-51.

Ruffieux 2008

M. Ruffieux, «L'âge du Fer», in: Boisaubert et al. 2008a, 370-391.

Schopfer et al. 2018

A. Schopfer – Cl. Nițu – C. Dunning Thierstein – M. Poncet Schmid – A.-M. Rychner-Faraggi – C. Brunetti – P. Chiquet – A. Crausaz, *Les occupations de l'âge du Fer: Onnens-Le Motti (La colline d'Onnens 3; CAR 169)*, Lausanne 2008.

Van der Veen/Jones 2006

M. van der Veen – G. E. M. Jones, «A re-analysis of agricultural production and consumption: implications for understanding the British Iron Age», *Vegetation History and Archaeobotany* 15, 2006, 217-228.

Vandorpe 2019

P. Vandorpe, Murten/Löwenberg (2018-021): *Analyse carpologique de la fosse 10*, rapport non publié, [Bâle 2019].

Résumé / Zusammenfassung

Le chantier de construction d'une surface commerciale sur une parcelle de 11 500 m² au nord-est de la ville de Morat, au lieu-dit Löwenberg, a fait l'objet d'une surveillance archéologique. Ce sont 19 structures (en majorité des foyers et des fosses rondes ou oblongues) qui ont pu être sommairement documentées. L'une des fosses (structure 6), piriforme, mesurait environ 3,6 m × 3 m à son niveau d'apparition, et au moins 1 m de profondeur. Elle a livré des tessons de céramique correspondant à trois récipients minimum, soit un pot de « type Besançon » (un récipient servant à la cuisson et au stockage fabriqué dans le centre et l'est de la Gaule), une jatte carénée à pâte grise, sans parallèle connu, ainsi qu'une probable bouteille peinte (bandeaux blancs). Le pot importé permet d'attribuer cette structure à LT D1b. Une fosse rectangulaire présentant deux angles arrondis (structure 10) et mesurant 1,4 m × 0,8 m a livré des restes végétaux carbonisés (orge, blé, légumineuses). D'après des analyses ¹⁴C, elle est datée de l'époque laténienne et probablement contemporaine de la structure 6. Deux structures comparables à la structure 10 avaient été mises au jour à Cugy/Les Combes FR et Cheyres/Roche Burnin FR.

L'interprétation de ces découvertes n'est pas aisée, vu la rareté du mobilier et des comparaisons. L'association, dans une fosse peu spécifique, de céramiques relativement rares étonne quelque peu. La proximité du Mont Vully ainsi que le nombre limité de sites de la fin du Second âge du Fer connus dans la région (par exemple la ferme gauloise de Courgevau/Le Marais 1 FR) confèrent une certaine importance à ces structures modestes.

Die auf einer 11 500 m² grossen Parzelle in der Flur Löwenberg, im Nordosten der Stadt Murten erfolgte Gewerbeüberbauung wurde archäologisch begleitet. Dabei konnten 19 Strukturen (mehrheitlich Feuerstellen und runde oder längliche Gruben) summarisch dokumentiert werden. Eine der freigelegten Gruben (Struktur 6) mit einer Grösse von 3,6 m × 3 m (Erscheinungsniveau) ist birnenförmig und besitzt eine Tiefe von mindestens 1 m. Sie barg Keramikscherben, die zu mindestens drei verschiedenen Gefässen gehören: ein Topf vom « Typ Besançon » (ein Koch- und Vorratsgefäss, das in Mittel- und Ostgallien hergestellt wurde), eine grautonige Knickwandschüssel, für die sich bislang keine Vergleichsstücke fanden, sowie ein bemaltes Fragment (weisse Bänder), das wohl von einer Flasche stammt. Anhand des importierten Topfs lässt sich die Struktur der Stufe LT D1b zuweisen. Eine andere, rechteckige, 1,4 m × 0,8 m grosse Grube (Struktur 10) mit abgerundeten Ecken lieferte verbrannte Pflanzenreste (Gerste, Weizen, Hülsenfrüchte). Gemäss Radiokarbonanalysen datiert sie in die Latènezeit und wahrscheinlich in dieselbe Phase wie Struktur 6. Zwei Strukturen, die Ähnlichkeiten mit der Struktur 10 zeigen, kamen in Cugy/Les Combes FR und Cheyres/Roche Burnin FR zutage.

Angesichts der Fundarmut sowie der wenigen bekannten Parallelen sind die Überreste nur schwer zu interpretieren. Die Tatsache, dass sich in einer solch einfachen Grube Bruchstücke von relativ seltenen Gefässen fanden, erstaunt ein wenig. Die räumliche Nähe zum Mont Vully sowie die begrenzte Anzahl von Fundstellen aus der ausgehenden Jüngerer Eisenzeit in der Region (beispielsweise das spätkeltische Gehöft von Courgevau/Le Marais 1 FR) verleihen dieser Entdeckung eine gewisse Bedeutung.